

pelle la *Croix des Matefaims*, parce que l'usage était, à l'anniversaire de la victoire, de se réunir autour du monument triomphal et d'y faire une collation. On a oublié l'origine de cette croix ; la tradition en a conservé le souvenir dans ma famille, parce que nous avons le privilège ou la charge de fournir un chêne de la forêt de Perrucioz, quand il fallait renouveler la croix. » *Notice sur le village de Jujurieux*, par Henry Durand, pages 37, 38.

Jacques testa le 23 décembre 1499 et fut marié deux fois : la première, avec Jeanne du Saix, dont il eut deux filles ; la seconde, avec Philiberte Aleman, dame d'Arbent, Mornay et la Bâtie-sur-Cerdon, dont il eut trois enfants.

La tranquillité continuait à régner dans le bas Bugey, et notre histoire se poursuit calme et sereine. En 1499, Pierre de Chalant devint, par la mort de son père, seigneur, et maître de Varey.

L'orgueil avait mordu son cœur, et, sous l'empire des idées nouvelles, voyant la France aspirer à la possession de nos provinces, il prit la résolution de refuser la foi et l'hommage à son souverain. Ses amis s'affligèrent et voulurent le conseiller. Rien n'y fit. Retiré dans sa forteresse de Varey, il attendit l'orage. Celui-ci ne tarda pas à gronder.

Un jour la sentinelle vit approcher un cortège moitié pacifique, moitié guerrier. Un héraut s'avancait porteur des couleurs de la Savoie. Arrivé au pied des remparts, le héraut s'arrêta, et d'une voix forte, somma le sire de Varey d'avoir à se présenter.

Tant qu'il avait été seul avec ses pensées, Pierre de Chalant s'était enorgueilli de ses remparts, et il avait dédaigné un péril lointain ; en ce moment, le péril était à sa porte. Il fallait braver le souverain et se rendre coupable